

INDISCRÉTIONS
ET
CONFIDENCES

~~003523~~

287

A

611 INDISCRÉTIONS

ET

CONFIDENCES

SOUVENIRS

DU THÉÂTRE ET DE LA LITTÉRATURE

PAR H. AUDIBERT



PARIS

E. DENTU, LIBRAIRE-ÉDITEUR
Palais-Royal, 13, galerie d'Orléans.

1858

Tous droits réservés.

A

PRÉFACE.

Le comte Almaviva, assis sur son tribunal, devant lequel Marceline plaide contre Figaro, dit avec raison : « Je vais corriger
« un abus en motivant mon arrêt; tout
« juge qui s'y refuse est un grand ennemi
« des lois. » Je me servirai de ces paroles pour les appliquer à mon livre, mais avec quelques variations, comme procède Bazile quand il cite des proverbes.

Un livre doit avoir un objet et l'auteur doit l'indiquer. S'il s'y refuse, il se montre ennemi des égards auquel le public a droit. Mais quand, à l'exemple d'Almaviva, il motive son arrêt; lorsqu'il indique son but, le public peut tout à la fois juger quel est ce but et s'il a été atteint.

Le but de mon livre est de faire connaître les artistes, de détruire les fausses idées répandues sur leur compte. Parmi ces fausses idées, il faut mettre en première ligne celle qui tend à persuader que les acteurs sont des espèces d'automates; qu'ils font partie des décors, complétant ainsi le tableau de la scène. Chez eux, dit-on, ni intelligence, ni travail, ni esprit. Les plus renommés dans leur art sont des machines soufflées par l'auteur qui leur explique leur rôle, qui le leur enseigne. Ils ne le comprendraient pas sans cette leçon. Ils ne sont plus alors, sans doute, des automates, ils deviennent des perroquets.

Un peu de réflexion ou de mémoire ferait répondre qu'une liste en tête de laquelle se trouve Molière, qui se déroule ensuite par des noms tels que Baron, Montfleury, Dancourt, Destouches, Lanoue, Monvel, Picard, Martelly, Merville, Alexandre Duval, Elleviou, et, de nos jours, MM. Samson, Regnier, Beauvallet,

étale un assez grand luxe d'intelligences privilégiées, pour qu'on sache à quoi s'en tenir sur l'esprit, le talent et le savoir des acteurs. Mais on aime mieux laisser de côté ces exemples et répéter de méchants discours pour diminuer ce qu'on doit d'estime et d'égards aux artistes, pour leur disputer, pour leur refuser une place dans l'aristocratie des supériorités intellectuelles.

On préfère encore ne voir les acteurs que dans les coulisses où l'on recueille quelques sots propos, quelques ridicules, quelques médisances sur leurs mœurs. Cela amuse les oisifs, cela fournit matière à des conversations de salons ou de cafés. Mon livre n'offrira aucune pâture de ce genre. J'envisage les acteurs sous le rapport de leur art, dans tout ce qu'il a de plus élevé.

Pour atteindre ce but, la première condition est de rester dans la vérité. Je puis attester que tout ce que je rapporte, je l'ai su par moi-même ou je l'ai appris par